

Notification obligatoire du sida en France – données au 31 mars 2004

Unité VIH-sida-IST-VHC, Département maladies infectieuses, Institut de veille sanitaire

Les points essentiels :

- environ 27 000 personnes vivant avec le sida en France au 31 mars 2004 ;
- 47 % des personnes dont le sida a été diagnostiqué en 2003 ignoraient leur séropositivité, ce qui excluait toute possibilité de prise en charge précoce de leur infection à VIH.

Méthode

La notification du sida est réalisée par les cliniciens sur la base de la définition du sida révisée en 1993 [5-7], en utilisant un code d'anonymat calculé au moyen du logiciel fourni par l'InVS. Les notifications sont adressées aux médecins inspecteurs de santé publique des Ddass, qui les transmettent à l'InVS. Une validation auprès des médecins déclarants, par la Ddass ou par l'InVS, pour compléter des informations manquantes, est souvent nécessaire.

Comme pour la notification d'infection à VIH, un même cas peut être notifié par plusieurs déclarants. Les doubles notifications sont détectées à l'InVS grâce au code d'anonymat, qui est invariable pour une même personne. Elles ne sont donc pas enregistrées comme de nouveaux cas, mais permettent souvent de compléter la première notification. Parmi les 2 148 notifications de sida parvenues

à l'InVS d'avril 2003 à mars 2004, 13 % correspondaient à des doubles notifications.

Les cas sont notifiés avec un certain délai. Parmi les cas de sida notifiés entre avril 2003 et mars 2004, 24 % ont été diagnostiqués et notifiés le même trimestre, 40 % ont été notifiés le trimestre suivant, 16 % après deux trimestres, 8 % après trois trimestres et 12 % après un an ou plus. Compte tenu de l'antériorité de la surveillance, il est possible de corriger (ou "redresser") les données des huit derniers trimestres pour tenir compte de ces délais de déclaration [8].

L'exhaustivité de la notification de sida a été estimée entre 80 et 90 % et celle de la notification des décès de personnes au stade sida entre 75 et 85 % [9-11].

Résultats

Au 31 mars 2004, le nombre total de cas de sida notifiés depuis le début de l'épidémie est de 58 411. Le nombre de personnes vivantes au 31 mars 2004 en ayant développé

un sida est de 25 100 [tableau 4] (ou 27 100, si on tient compte de la sous-déclaration des cas et des décès).

Évolution au cours du temps du nombre annuel de nouveaux cas de sida

Après avoir atteint un pic en 1994 avec près de 5 800 nouveaux diagnostics, puis avoir fortement diminué en 1996-1997 (environ 2 300 cas en 1997), du fait de l'introduction des puissantes associations d'antirétroviraux, le nombre annuel de nouveaux cas de sida a ensuite

diminué de façon plus faible depuis 1998 (- 4 % par an entre 2000 et 2002). Cette évolution se poursuit de façon plus marquée en 2003 (- 10 % entre 2002 et 2003), avec environ 1 400 cas diagnostiqués dans l'année [tableau 4].

Tableau 4 – Cas de sida par année de diagnostic, cas décédés par année de décès et cas vivants au 31 décembre de chaque année et au 31 mars 2004

(France, données au 31 mars 2004)

| | <1997 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 (janv-mars) | date de décès inconnue | Total |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|---------|---------------------|------------------------------|----------------|
| Nombre de cas de sida par année de diagnostic | 46 133 | 2 284 | 1 940 | 1 820 | 1 714 | 1 645 | 1 552 | 1 213 | 110 | | 58 411 |
| Nombre de cas redressé | | | | | | | 1 572* | 1 420* | 412* | | 58 939* |
| Nombre de cas de sida décédés par année de décès | 28 787 | 1 120 | 769 | 707 | 618 | 581 | 655 | 431 | 40 | 98 | 33 806 |
| Nombre de décès redressé | | | | | | | 663* | 499* | 116* | | 33 958* |
| Nombre de cas de sida vivants cumulé à la fin de chaque période | 17 346 | 18 510 | 19 681 | 20 794 | 21 890 | 22 954 | 23 862* | 24 784* | 25 080* | | 24 982* |

*Nombre redressé par rapport aux délais de déclaration, mais sans tenir compte des cas ou des décès qui ne sont pas déclarés.

Sexe et âge

Parmi les nouveaux diagnostics de sida en 2003, la proportion de femmes est de 29 %. Le nombre annuel de nouveaux cas continue à diminuer chez les hommes (de 1 500 cas en 1998 à environ 1 000 en 2003), alors qu'il est stable chez les femmes (entre 400 et 450 cas par an de 1998 à 2003).

L'âge moyen au diagnostic de sida augmente régulièrement au cours du temps, il est passé de 36,4 ans en 1990 à 41,3 ans en 2003. Quelle que soit l'année de diagnostic,

les femmes sont toujours plus jeunes que les hommes : en 2003, l'âge moyen au diagnostic de sida est de 37,6 ans chez les femmes et de 42,7 ans chez les hommes. Cette différence d'âge est beaucoup plus marquée parmi les cas hétérosexuels (en 2003, 37,8 ans chez les femmes et 43,9 chez les hommes) que parmi les cas chez les usagers de drogues (37,8 ans chez les femmes et 40,1 chez les hommes).

Mode de contamination

Les personnes contaminées par rapports hétérosexuels représentent 50 % des nouveaux cas de sida en 2003, les hommes contaminés par rapports homosexuels, 27 % (pourcentage en augmentation par rapport aux années 2001-2002, après une diminution régulière depuis le milieu des années 1980) et les personnes contaminées par usage de drogues injectables, 11 % [tableau 5].

Le nombre annuel de cas de sida chez les usagers de drogues a diminué régulièrement jusqu'en 2003. Le nombre de cas chez les homosexuels a diminué jusqu'en 2002 et s'est stabilisé en 2003. Chez les personnes contaminées par rapports hétérosexuels, le nombre de cas a augmenté entre 2000 et 2002 pour diminuer à nouveau en 2003.

L'augmentation depuis 2000, du nombre de cas hétérosexuels, est liée principalement à une forte progression chez les personnes de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne, qui représentaient 27 % des cas

hétérosexuels en 1998 et 42 % en 2003. Ces personnes sont domiciliées, pour 75 % d'entre elles, en Île-de-France. Une tendance à la hausse est aussi notée chez les personnes de nationalité d'un pays du continent américain (6 % des cas en 1998, 9 % en 2003), essentiellement des personnes haïtiennes (dont 34 % sont domiciliées en Guyane, 32 % en Guadeloupe et 26 % en Île-de-France).

Les personnes de nationalité française représentent 41 % des cas de sida diagnostiqués en 2003 chez des personnes contaminées par rapports hétérosexuels et les personnes d'une autre nationalité (pays d'Afrique du Nord principalement), 7 %. Pour la majorité (63 %) des personnes françaises contaminées par rapports hétérosexuels, aucune précision n'est indiquée sur le mode de contamination du partenaire ou sa communauté d'appartenance (africaine, caribéenne, etc.), ni sur le caractère stable, occasionnel ou anonyme du partenaire.

Tableau 5 – Cas de sida par mode de contamination, sexe et année de diagnostic
(France, données au 31 mars 2004)

| Mode de contamination | Année de diagnostic du sida | | | | | | | | | Total |
|--|-------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-----------------------------|--------------------------------|
| | <1997 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002* | 2003* | 2004* (janv-mars) | |
| Rapports homosexuels | 20 912 45,3 % | 780 34,2 % | 587 30,3 % | 545 29,9 % | 482 28,1 % | 407 24,7 % | 364* 23,5 % | 321* 26,5 % | 27* 24,5 % | 24 425* 41,8 % |
| Usage de drogues injectables (UDI) | 10 898 23,6 % | 430 18,8 % | 355 18,3 % | 302 16,6 % | 244 14,2 % | 253 15,4 % | 193* 12,4 % | 139* 11,5 % | 11* 10 % | 12 825* 22 % |
| Hommes | 8 040 | 328 | 273 | 213 | 187 | 205 | 142* | 108* | 8* | 9 504* |
| Femmes | 2 858 | 102 | 82 | 89 | 57 | 48 | 51* | 31* | 3* | 3 321* |
| Rapports homosexuels ET UDI | 579 1,3 % | 9 0,4 % | 12 0,6 % | 7 0,4 % | 4 0,2 % | 4 0,2 % | 2* 0,1 % | 5* 0,4 % | 0* 0 % | 622* 1,1 % |
| Rapports hétérosexuels | 8 472 18,4 % | 799 35 % | 734 37,8 % | 728 40 % | 765 44,6 % | 778 47,3 % | 797* 51,4 % | 612* 50,5 % | 56* 50,9 % | 13 741* 23,5 % |
| Hommes | 4 716 | 462 | 431 | 423 | 396 | 437 | 422* | 325* | 24* | 7 636* |
| Femmes | 3 756 | 337 | 303 | 305 | 369 | 341 | 375* | 287* | 32* | 6 105* |
| Transfusion ou injection de produits antihémophiliques | 2 333 5,1 % | 45 2 % | 26 1,3 % | 26 1,4 % | 17 1 % | 12 0,7 % | 14* 0,9 % | 7* 0,6 % | 1* 0,9 % | 2 481* 4,2 % |
| Transmission materno-fœtale | 618 1,3 % | 17 0,7 % | 8 0,4 % | 8 0,4 % | 6 0,4 % | 5 0,3 % | 7* 0,5 % | 7* 0,6 % | 0* 0 % | 676* 1,2 % |
| Autre, inconnu | 2 321 5 % | 204 8,9 % | 218 11,2 % | 204 11,2 % | 196 11,4 % | 186 11,3 % | 175* 11,3 % | 122* 10,1 % | 15* 13,6 % | 3 641* 6,2 % |
| Hommes | 1 856 | 178 | 181 | 175 | 162 | 146 | 143* | 97* | 11* | 2 949* |
| Femmes | 465 | 26 | 37 | 29 | 34 | 40 | 32* | 25* | 4* | 692* |
| Total | 46 133 100 % | 2 284 100 % | 1 940 100 % | 1 820 100 % | 1 714 100 % | 1 645 100 % | 1 552* 100 % | 1 213* 100 % | 110* 100 % | 58 411* 100 % |
| Hommes | 37 920 | 1 789 | 1 504 | 1 385 | 1 243 | 1 211 | 1 087* | 865* | 70* | 47 074* |
| Femmes | 8 213 | 495 | 436 | 435 | 471 | 434 | 465* | 348* | 40* | 11 337* |

* Données provisoires non redressées

Connaissance de la séropositivité et traitement antirétroviral pré-sida

La moitié (47 %) des personnes chez qui un diagnostic de sida a été posé en 2003 ignoraient leur séropositivité au moment du diagnostic, 25 % la connaissaient mais n'avaient pas bénéficié d'un traitement antirétroviral avant le diagnostic de sida. L'ignorance de la séropositivité VIH au moment du diagnostic de sida est plus fréquente chez les personnes contaminées par rapports hétérosexuels (56 % en 2003) que par rapports homosexuels (37 %) et surtout que par injection de drogues (11 %).

Les évolutions du nombre de cas de sida selon les modes de contamination sont liées à ces différences de connaissance de statut sérologique [figure 5]. La diminution du nombre de cas de sida après 1996 a été moins sensible chez les personnes contaminées par rapports hétérosexuels, ignorant plus souvent leur séropositivité et n'ayant donc pas pu bénéficier de traitements avant le sida. Entre 1998 et 2002, leur nombre a augmenté, alors que le nombre de

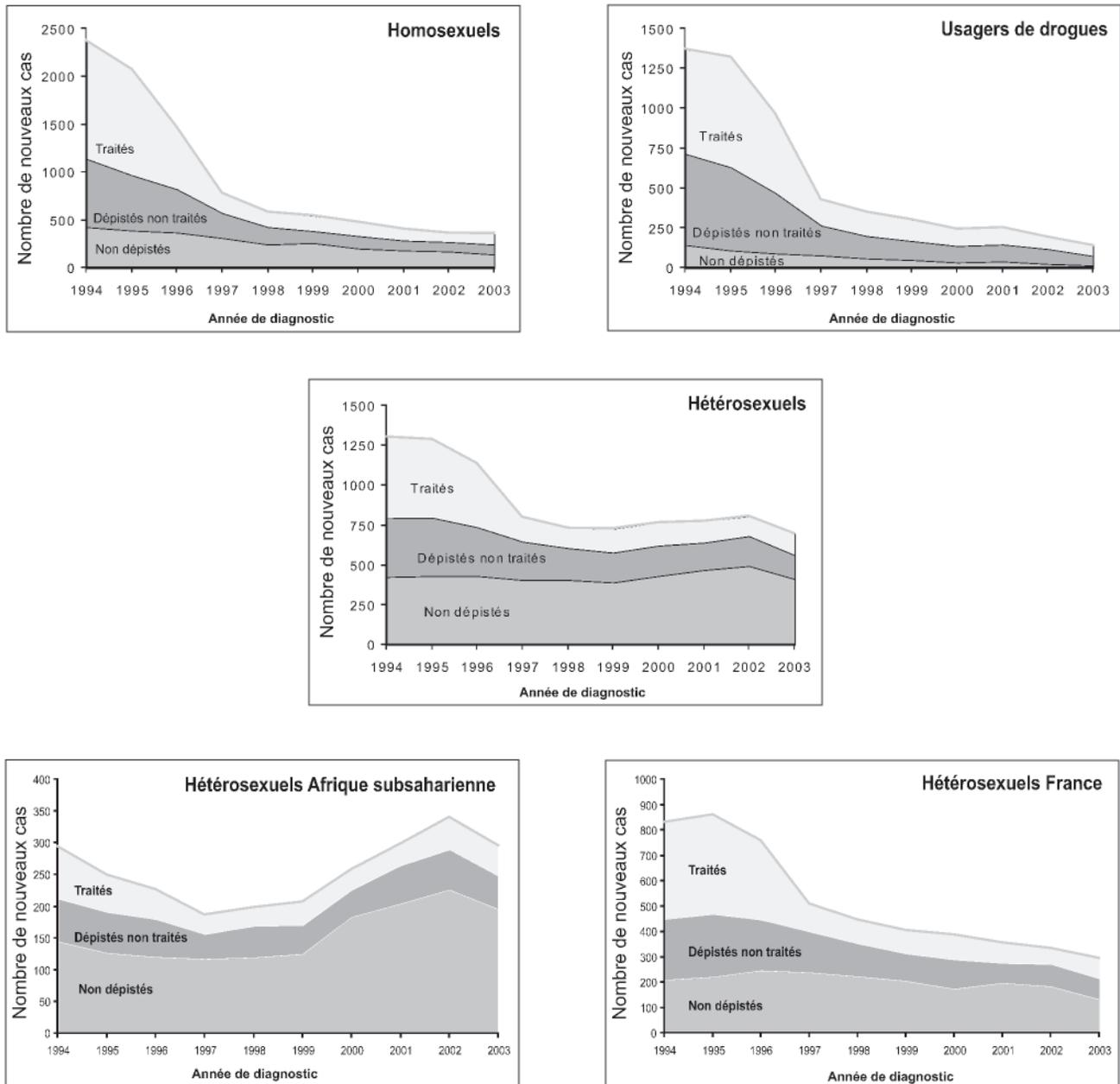
personnes contaminées par rapports homosexuels ou par usage de drogues continuait à diminuer.

La méconnaissance de la séropositivité est plus fréquente chez les personnes d'Afrique subsaharienne (65 % en 2003) que chez les personnes de nationalité française (39 %). Cette différence est liée en partie aux différences de connaissance de statut selon le mode de contamination, mais elle apparaît aussi parmi les personnes contaminées par rapports hétérosexuels, plus marquée chez les femmes (65 % *versus* 34 %) que chez les hommes (68 % *versus* 53 %).

Cependant, lorsque la séropositivité est connue, la non-prise d'un traitement antirétroviral pré-sida est similaire entre les hommes et les femmes, entre les principaux modes de contamination et entre les personnes de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne (47 % en 2003) et de nationalité française (46 %).

Figure 5 – Cas de sida par année de diagnostic selon la connaissance de la séropositivité et l'éventualité d'un traitement antirétroviral avant le sida pour les principaux modes de contamination et par nationalité pour les hétérosexuels

(France, données au 31 mars 2004)



N.B. Les graphiques ne sont pas à la même échelle